



© CBNB, H. Guittou

FAMILLE : Campanulaceae

SYNONYMES :

Dortmannia lacustris G. Don ;
Lobelia lacustris Salisb. ;
Rapuntium dortmannia (L.) C. Presl

NOMS VERNACULAIRES :

Lobélie de Dortmund ;
Cardinale de Dortmund

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte à rosette

TAILLE : 15 à 90 cm

FLORAISON : juin - juillet (- octobre)

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine : quasi-menacé (UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018) ;
- Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : en danger critique (Quéré et al., 2015) ;
- Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain – annexe 1 (Magnanon, 1993)

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

- Espèce protégée au niveau national (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995)

La première mention de la Lobélie de Dortmund en Bretagne remonte au 15 septembre 1901. Ce jour là, le professeur Fernand Camus visite la partie nord-ouest de l'étang du Bel-Air à Priziac (56) ; il y découvre au moins un millier de pieds fleuris. Il s'agit, encore aujourd'hui, de l'unique localité bretonne.

Description

La Lobélie de Dortmund est une plante vivace, glabre, amphibie, qui est munie d'un système racinaire court et fasciculé.

Sa tige dressée (15 à 90 cm) est simple, arrondie, creuse, nue ou munie de quelques bractées. Elle émerge et porte l'inflorescence jusqu'à 15-20 cm de la surface de l'eau. Les spécimens observés à Priziac sont caractérisés par une tige de teinte rougeâtre.

Elle présente de nombreuses feuilles radicales regroupées en rosette. Ces feuilles linéaires et aplaties dorso-ventralement sont nettement obtuses et légèrement recourbées à leur extrémité.

Les fleurs, blanc liliacé, forment une grappe lâche, étalée et penchée. Les pédicelles sont plus longs que les bractées et le calice à dents lancéolées. La fleur mesure entre 15 et 20 mm et présente une corolle en tube composée de 5 lobes répartis en 2 lèvres. Les 2 lobes supérieurs sont linéaires et les 3 lobes inférieurs sont ovales-lancéolés.

Le fruit est une capsule oblongue-cylindrique, un peu plus longue que le calice, recouverte d'une membrane qui devient translucide à maturité.

Confusions possibles

A l'état végétatif, la Lobélie de Dortmund peut être confondue avec la Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora*) ou un isoète (*Isoetes sp.*). Une coupe transversale d'un limbe permet de distinguer la Lobélie de Dortmund par la présence de deux canaux autour desquels un latex blanc est alors sécrété.

Écologie

La Lobélie de Dortmund est une plante semi-aquatique des bords sablo-graveleux submergés des étangs et lacs d'eau douce, légèrement acides et pauvres en nutriments (oligotrophe), pouvant se découvrir pendant une courte période estivale. Elle peut également s'installer sur des substrats soumis à un léger envasement organique, mais cette tolérance reste limitée. C'est une plante à tendance héliophile, mais qui peut aussi croître dans des secteurs partiellement ombragés. Sur la station de Priziac, la population de Lobélie de Dortmund se développe en formant une ceinture autour de l'étang, de 20 à 40 m de largeur, pour une profondeur d'eau allant de 20 à 100 cm

© CBNB, V. Coliasse



Lobelia dortmanna L.

Lobélie de Dortmann

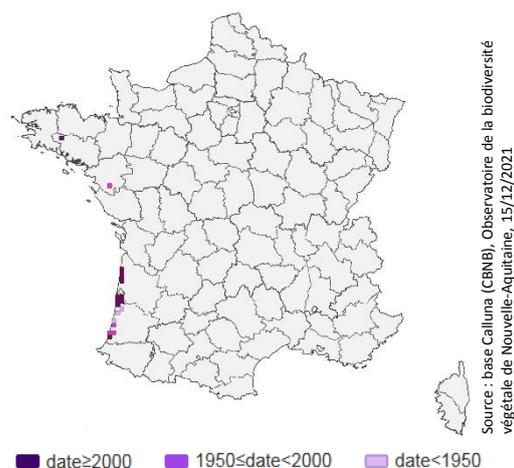
L'unique localité de Lobélie de Dortmann actuellement connue dans le Massif armoricain se situe à l'étang du Bel-Air à Priziac (Morbihan)

Répartition de l'espèce en Bretagne



COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE
(observations postérieures à 2000) :
MORBIHAN : Priziac

RÉPARTITION EN FRANCE



Répartition française limitée à l'ouest du pays : étangs des Landes et de la Gironde ainsi que Bretagne.

RÉPARTITION MONDIALE :

Espèce à distribution amphi-atlantique nordique d'Europe et d'Amérique du Nord.

En Europe, elle s'étend de la France à la Scandinavie : France, Grande-Bretagne, Irlande, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Pologne, Russie, Pays-Baltes.

C'est en France que l'espèce trouve sa limite méridionale de répartition en Europe.

Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

Le maintien de la Lobélie de Dortmann est d'abord lié à la préservation d'une bonne qualité de l'eau, particulièrement sur le plan trophique (azote et phosphore). En effet, une augmentation de la trophie du milieu (eutrophisation) a pour conséquence une accélération du phénomène d'envasement. Or, des mesures de hauteur de vase menées sur les rives de l'étang du Bel-Air indiquent qu'au-delà de 3 cm d'accumulation de sédiments fins, l'espèce est totalement absente. Par ailleurs, cette dégradation de la qualité de l'eau entraîne la prolifération d'algues filamenteuses dont le dépôt sur les rives a pour effet l'affaiblissement des sujets de Lobélie.

Le régime des eaux est également un facteur prépondérant pour le maintien de l'espèce, nécessitant une variation de niveau d'eau d'un minimum de 20 à 40 cm entre l'hiver et l'été.

Le piétinement des rosettes et le sectionnement de hampes florales, suite à la fréquentation des rives pour les loisirs nautiques et la pêche, ont parfois été constatés sur l'étang de Priziac.

Enfin, la concurrence par les espèces des roselières et par la Littorelle à une fleur représente localement une atteinte sur l'étang.

Gestion actuelle et préconisations

Un état des lieux et des préconisations de gestion ont été émises dans le cadre d'un plan de conservation en faveur de la Lobélie de Dortmann à l'étang du Bel-Air à Priziac (Guitton, 2001).

Depuis, un suivi régulier de la population de Lobélie de Dortmann est réalisé par le Conservatoire botanique en lien avec les gestionnaires du site et l'animateur du site Natura 2000.

La sensibilisation des gestionnaires du site (commune et base nautique de loisir) ainsi que les actions entreprises dans le cadre de l'animation du document d'objectifs du site Natura 2000 « Rivière Ellé » ont permis la mise en œuvre de plusieurs mesures favorables à la conservation de la Lobélie. Ainsi, des lignes d'eau ont été posées sur l'étang afin d'éviter que les embarcations ne s'approchent trop près des rives où se situe la Lobélie et une amélioration de la signalisation a été réalisée à l'échelle de la base nautique.

Afin de prévenir l'eutrophisation et l'envasement de l'étang, la mise en place d'un suivi de la qualité physico-chimique de l'eau est préconisé.



© CBNB, E. Laurent

La plante fait l'objet d'un plan de conservation en Bretagne
Plus d'informations à partir du [catalogue documentaire du CBN de Brest](#).